art delivery



Maria Elena VIEIRA DA SILVA

Sans titre (Rivière, 37), 1959

Sérigraphie en couleurs | 66/120
50 x 40 cm
Numéro d'inventaire : EH17-10860-10860-10860-10860



Maria Elena VIEIRA DA SILVA est né.e en 1908 à Lisbonne Portugal. Il.elle est mort.e en 1992

Présentation du travail de l'artiste

Maria Helena Vieira da Silva a été très tôt familiarisée avec l'art grâce à son grand-père, fondateur du journal lisboète O Século. Après avoir commencé ses études à Lisbonne, elle quitte son pays natal, en 1928, pour Paris, où elle poursuit sa formation à l'Académie La Grande Chaumière, notamment chez le sculpteur Antoine Bourdelle. Elle y rencontre également son futur mari, le peintre hongrois Árpád Szenes. Bien qu'elle ait pratiqué la sculpture, elle se consacre, dès 1929, essentiellement à la peinture, très vite empreinte d'un style abstrait et géométrique. Au début des années 1930, elle fait la connaissance de Jeanne Bucher qui deviendra son premier marchand et avec qui elle restera liée d'amitié tout au long de sa vie. Pendant la deuxième guerre mondiale, Vieira da Silva et son mari partent au Portugal, puis au Brésil avant de rentrer à Paris où ils sont naturalisés français en 1956. Vieira da Silva a reçu de nombreux prix, dont le Grand Prix National des Arts du gouvernement Français en 1966. Elle est ensuite nommée Chevalier de la Légion d'honneur en 1979. Ses œuvres ont été exposées dans le monde entier et se trouvent aujourd'hui dans les collections du Guggenheim Museum de New York, du Centre Pompidou à Paris, à la Tate Moderne à Londres. Deux ans après la naissance de la Fondation Árpád Szenes – Vieira da Silva à Lisbonne et l'inauguration d'un musée qui abrite les œuvres des deux artistes, Vieira da Silva décède à Paris en 1992. Peu d'artistes ont eu, au cours du siècle passé, un destin aussi intimement lié à une galerie que celui que connut Vieira da Silva avec la galerie Jeanne Bucher Jaeger. Après la parution de l'édition Kô et Kô en 1933, elle est exposée par Jeanne Bucher à la fin de cette décennie et restera, en dehors d'un épisode d'une dizaine d'années chez Pierre Loeb pendant les années 1950, constamment promue et défendue tant en France qu'à l'étranger par Jean-François Jaeger à partir de 1960, puis par Véronique Jaeger depuis 2004. Son ami poète René Char soulignait dans l'un des catalogues de la galerie : « Vieira da Silva tient serré dans sa main, parmi tant de mains ballantes, sans fermeté, sans lacis, sans besoin, quelque chose qui est à la fois lumière d'un sol et promesse d'une graine. Son sens du labyrinthe, sa magie des arêtes, invitent aussi bien à un retour aux montagnes gardiennes qu'à un agrandissement en ordre de la ville, siège du pouvoir. » Après la disparition de son mari, l'artiste Árpád Szenes, en 1985, son graphisme s'oriente vers un éclaircissement et des phénomènes de brèves disparitions suivies de résurgences ; ses griffures entaillent la matière comme pour ramener à la surface toute l'histoire du fond, c'est à dire celle de la genèse de l'œuvre. En 2019 les Galeries Jeanne Bucher Jaeger, Paris, Waddington Custot, Londres et Di Donna, New York organisent ensemble une exposition itinérante historique entre la France, la Grande-Bretagne et les États- Unis, d'œuvres de l'artiste. Il s'agit de la première collaboration de ce type entre ces trois galeries internationales.

source: Galeries Jeanne Bucher Jaeger

Écrits sur l'œuvre

Acquisition Club artothèque, FAC SIMILE CANON, 2011 Dépôt ESBANm

À la fin des années 1950, Vieira da Silva avait acquis une renommée internationale pour ses compositions denses et complexes, influencées par Paul Cézanne, avec ses formes fragmentées, ses ambiguïtés spatiales et une palette de couleurs restreinte issue du cubisme et de l'art abstrait. Ces linéaments empruntés au monde réel et intégrés à une pratique picturale de tendance non figurative constituent certains des éléments caractéristiques de la définition du paysagisme abstrait, mouvement plastique à la tête duquel elle s'est rapidement retrouvée. Elle est considérée comme un des plus importants artistes de l'art abstrait d'après-guerre bien que sa peinture ne soit pas purement abstraite. Ses œuvres ressemblent souvent à des villes labyrinthiques ou même à des

rayonnages de bibliothèque, allégories d'une quête éternelle de connaissance et d'absolu. Vieira da Silva a exposé ses œuvres dans de nombreux endroits à travers le monde et a gagné un prix de peinture à la biennale de São Paulo en 1961. En novembre 1994 est inaugurée la fondation Arpad Szenes-Vieira da Silva à Lisbonne qui expose une importante collection des deux artistes. « (…) L'œuvre de Vieira da Silva surgit et l'aiguillon d'une douce force obstinée, inspirée, replace ce qu'il faut bien nommer l'art, dans le monde solidaire de la terre qui coule et de l'homme qui s'en effraie. Vieira da Silva tient serré dans sa main, parmi tant de mains ballantes, sans lacis, sans besoin, sans fermeté, quelque chose qui est à la fois lumière d'un sol et promesse d'une graine. (…) »

René Char (1960)

Réservée pour la bibliothèque de Legé jusqu'au 15/12

Biographie de l'artiste

Vieira da Silva, Maria Elena ou Maria Helena est née à Lisbonne le 13 juin 1908 et est morte à Paris le 6 mars 1992, est une artiste peintre portugaise appartenant à l'École de Paris. Son style pictural propose un espace qui combine réseaux et mosaïques dans des compositions aux perspectives fuyantes. Elle est considérée comme l'un des chefs de file du mouvement esthétique dit du paysagisme abstrait. À l'âge de onze ans, Vieira da Silva commence l'apprentissage du dessin et de la peinture à l'Académie des beaux-arts de Lisbonne. Avant l'âge de vingt ans, elle étudie la peinture avec Fernand Léger, Charles Dufresne, la sculpture avec Antoine Bourdelle, et la gravure avec Stanley Hayter et Johnny Friedlaender, tous des maîtres dans leur discipline. Elle crée aussi des œuvres textiles (tapisseries) et céramiques (vitraux). Vieira da Silva s'installe en France en 1928, où elle se marie en 1930 avec le peintre d'origine hongroise Arpad Szenes; elle est naturalisée en 1956. En 1930, elle expose ses peintures à Paris. Après un bref séjour à Lisbonne et une période passée au Brésil durant la Seconde Guerre mondiale, elle a vécu et travaillé à Paris le reste de sa vie. Vieira da Silva a reçu le Grand Prix National des Arts du gouvernement français en 1966 (elle fut la première femme à être ainsi distinguée). Elle a été nommée chevalier de la Légion d'honneur en 1979. Vieira da Silva fait partie des peintres réunis pour l'exposition « L'envolée lyrique, Paris 1945-1956 » présentée au musée du Luxembourg (Sénat), avril-août 2006 (La Ville de Sindbâd, 1950; Le Port, 1953, du Musée de Cologne; Composition 1955, 1955); Premier Prix de tapisserie de l'Université de Bâle (1954); Troisième Prix à la Biennale de Caracas (1955); Titre de Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres (1962); Grand Prix National des Arts (1966); Elue membre de l'Académie nationale des Beaux-arts, Portugal (1970); Grã-Cruz da Ordem de San-Iago de Espada (1977); Titre de Chevalier de la Légion d'Honneur (1979); Elue membre de l'Académie des Sciences, des Arts et des Lettres (1984); Grand Prix Florence Gould et Premier Grand Prix-Antenne 1-Lisbonne (1986); Médaille de la ville de Lisbonne (1988).

source: wikipédia